

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-864-Les-murs-meurent-le-monde.html>



I.D n° 864 : Les murs meurent le monde

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : jeudi 27 février 2020

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

J'ai déjà parlé de ces piles, - de livres, de plaquettes, de revues - qui grandissent, m'envahissent, qui parfois s'écroulent. Flux inexorable qui me promet la noyade. Je m'efforce de faire bonne figure, de faire illusion un fois de plus, en retirant de la marée montante un nouvel ouvrage, sachant par avance qu'avant que j'aie fini d'en rendre compte, trois, quatre, cinq exemplaires servis en service de presse me seront arrivés.

Et quel choisir ? Faut-il que je m'attarde à liquider les livres en attente depuis trop longtemps (la vérité est que c'est perdu d'avance ; leur ancienneté grandit, au fil des jours), ou au contraire, servir en priorité le dernier arrivé (toujours bon de paraître à la pointe de l'actualité !). Il est tentant de commenter un auteur (un éditeur aussi bien) dont jusqu'ici il n'a jamais été question dans nos pages ou sur le site ; mais reprendre le fil de l'oeuvre d'un poète apprécié de longue date à l'occasion d'une nouvelle parution paraît tout aussi légitime. Avec une affection particulière pour les poètes accueillis dans notre collection [Polder](#) et qui s'en émancipent, qui ont à la suite trouvé à se loger chez un éditeur de plus forte réputation que notre complément de revue, dont la première ambition, rappelons-le, de *servir de tremplin vers des aventures éditoriales plus ambitieuses*.

Navré d'être en peine, de plus en plus, d'accompagner avec régularité ces auteurs, auxquels naturellement je suis attaché. Si j'ai plaisir aujourd'hui à retrouver avec *Le Mur* (Editions [Corps puce](#)) l'auteur des *Certitudes précaires* (*polder* n° [143](#)) **Patrick Werstinck**, je sais que je remets à plus tard, et dans le meilleur des cas, *Cet arbre sans écorce*, de **Léon Bralda** (*Cahier de L'Entour* n° 56), *Tercets du dimanche* de **Thierry Radière** (*Gros Textes* éd.), *Borne 45* de **Denis Hamel** , préfacé qui plus est par [Claire Ceira](#) (Editions du *Petit Pavé*), ou même *Impasse du temps*, autoédité par [Erwan Gourmelen](#), salué naguère sur le site en tant que *Voix nouvelle*.

Les hommes construisent trop de murs et pas assez de ponts, avait observé avant lui **Isaac Newton**. Ce que Patrick Werstinck à son tour observe dans un vers d'une audacieuse expression : *Les murs meurent le monde*. Et il entreprend au long des chapitres aux titres suggestifs : *Edifier pour dé-composer* ; *Eriger pour dé-membrer* ; *Bâtir pour dés-unir*, de dénombrer ces *Murs* à travers le monde (à travers les têtes aussi bien). Parmi tant d'autres :

En vrac, pour ne pas trop lasser :
Gibraltar et sa colonne d'Hercule
Barrière électrifiée au Sahara occidental
entre Koweït et Irak

Autour de Ceuta et Melilla dont
les officiers espagnols
cultivent la morgue et le mépris
vis-à-vis des *natives*

Entre l'Ouzbékistan et le Kirghizstan

Entre le Chine et la Corée du nord
le Botswana et le Zimbabwe
l'Arabie Saoudite et le Yémen
l'Inde et le Pakistan

Nul n'envisage de se prélasser à leur ombre

Peut-être manque-t-il à cet ensemble bien intentionné un rien de souffle, et curieusement d'émotion, pour nous convaincre entièrement et nous entraîner, ou sont-ce les moyens expressifs qui manquent à l'auteur pour se mettre au niveau d'un projet d'une si grandiose ambition ? Quelques jeux avec les mots font faiblement illusion. *A Belfast // les temps ne sont pas mûrs/ les murs restent.* tandis qu'à *Berlin* :

RIEN

ne tombe vraiment
les tombes restent

Entendons cependant l'objection du poète :

- ne juge pas le grain de poivre
à sa petitesse ;
goûte-le et tu verras
comme il pique

Post-scriptum :

Repères : **Patrick Werstinck** : *Le mur*. Editions *Corps Puce* (27 rue d'Antibes - 80090 - Amiens). 80 p/ 10Euros.

Du même auteur : *Les Certitudes précaires* : *Polder* [143](#)- 6Euros (à l'adresse de la revue *Décharge* - 11 rue Général Sarrail - 89000 Auxerre).